

# Un an après le massacre à Gaza et dix ans après le lancement de BDS, le boycott est plus important que jamais

## Une déclaration du Comité national palestinien pour les BDS

Il y a un an aujourd'hui, **Israël** lançait une offensive militaire particulièrement violente contre la population palestinienne de la bande de **Gaza** occupée et en état de siège. Plus de 2 200 **Palestiniens** étaient tués, dont 551 enfants, plus de 10 000 personnes étaient grièvement blessées et des centaines de milliers d'autres étaient privées de leur logement, déplacées de force et bloquées à **Gaza**. Des attaques délibérées de ce genre contre des civils palestiniens sont monnaie courante dans une politique israélienne qui cherche à forcer le peuple palestinien à la soumission tout en voulant l'empêcher d'exercer son droit à l'autodétermination.

Appliquant sa doctrine **Dahiya** du recours disproportionné à la force, **Israël** a délibérément attaqué des zones civiles entières à **Gaza**, visant des habitations, des écoles, des hôpitaux et des mosquées dans une tentative d'infliger le plus de souffrance humaine possible. La Commission désignée par le Conseil des **Nations unies** pour les droits de l'homme et de nombreuses et honorables organisations des droits de l'homme ont montré en détail comment **Israël** avait enfreint les lois internationales et perpétré des crimes de guerre de façon répétée.

**Gaza** reste en état de siège, du fait qu'**Israël** applique à son égard une politique qualifiée par l'historien **Ilan Pappé** de « *génocide incrémentiel* ». Les attaques fréquemment mortelles d'**Israël** contre les **Palestiniens** se poursuivent. La majeure

partie de l'eau a été contaminée et rendue impropre à la consommation par l'homme, la nourriture et les produits de première nécessité restent rares et, comme l'ont fait remarquer des organisations palestiniennes, **Gaza** se rapproche d'un point de rupture irréversible.

Pendant ce temps, **Israël** s'emploie sans relâche à annexer la plus grande partie de la **Cisjordanie** occupée (y compris **Jérusalem-Est**) via l'expansion de ses colonies et du Mur, considérés comme illégaux aux termes des lois internationales. **Israël** prive les **Palestiniens** de l'accès, de la résidence et du développement à **Jérusalem-Est** et mène une campagne de nettoyage ethnique dans 60 % de la **Cisjordanie** occupée (Zone C), forçant les communautés rurales palestiniennes à quitter leurs terres, les repoussant dans les enclaves fragmentées et disséminées et réprimant brutalement leur résistance populaire non violente.

Les citoyens palestiniens d'**Israël** sont confrontés à un nettoyage ethnique similaire, en particulier dans le **Naqab (Néguev)**, alors que des lois plus racistes encore sont approuvées ou discutées par les législateurs israéliens dans le but d'empêcher que soit défié le régime israélien de suprématie juive et d'apartheid.

### **Défier le régime israélien d'occupation, de colonialisme d'implantation et d'apartheid**

Dix ans après ses débuts le 9 juillet 2005, le mouvement de boycott, désinvestissement et sanctions (**BDS**), dirigé par la société civile palestinienne, bénéficie d'un large soutien de la part de mouvements sociaux, d'organisations de la base, de syndicats, d'églises, d'ONG et de partis politiques dans le monde entier et il commence à remettre efficacement en question l'impunité d'**Israël**.

Toute cette campagne citoyenne efficace des **BDS** a forcé plusieurs des plus grandes entreprises mondiales, dont **Orange**,

**G4S** et **Veolia**, à se retirer progressivement de projets israéliens qui violent les lois internationales. Depuis d'importantes églises américaines jusqu'à certaines banques privées européennes, le désinvestissement vis-à-vis d'Israël devient acceptable et il est perçu comme nécessaire pour rendre aux Palestiniens la liberté, la justice et l'égalité. En **Amérique latine**, d'importants contrats d'État avec des entreprises israéliennes ont été résiliés ou n'ont pas abouti suite aux pressions citoyennes.

Les aspects académiques et culturels des **BDS** ont également pris de l'ampleur ces quelques dernières années, et d'importantes associations universitaires américaines appliquent désormais un boycott institutionnel total des universités israéliennes. **Lauryn Hill**, **Thurston Moore** et d'autres artistes de tout premier plan ont récemment annulé des spectacles prévus à **Tel-Aviv**, ajoutant ainsi leurs noms à une liste croissante et richement fournie d'artistes, dont **Roger Waters**, **Faithless**, **Elvis Costello**, pour n'en citer que deux ou trois, qui refusent de jouer en **Israël**.

L'impact des **BDS** a atteint l'économie israélienne. Un récent rapport de l'**ONU** montre que les investissements étrangers directs en **Israël** ont diminué de 46 % en 2014, et l'un des auteurs du rapport déclare que la chose est due en partie aux **BDS**. Une étude du **Rand Institute** prévoit que les **BDS** pourraient coûter à **Israël** quelque 47 milliards de UDS en dix ans.

Alors que, naguère, ils avaient méprisé les **BDS** en niant leur importance, les sphères supérieures du gouvernement israélien estiment désormais que le mouvement constitue une « *menace stratégique* » pour leur régime d'oppression et elles consacrent d'importantes ressources à le combattre. Le vent tourne, contre l'apartheid israélien et le colonialisme d'implantation ; la multiplication des boycotts et l'isolement sans cesse croissant ne prendront fin que lorsque tous les **Palestiniens** pourront être délivrés de l'oppression raciste et

que les réfugiés pourront enfin rentrer.

## **Il reste bien des choses à faire**

Les gouvernements, en particulier en Occident, poursuivent leur collusion avec le régime israélien en le protégeant contre les sanctions et en maintenant leurs relations en tous genres avec lui comme si de rien n'était et, dans la plupart des cas, contre la volonté démocratique de leurs citoyens respectifs.

De même que le peuple palestinien continue à résister et à lutter pour ses droits inaliénables, des peuples du monde arabe et d'ailleurs continuent à lutter pour bâtir un monde meilleur. Partout dans le monde, des mouvements antiracistes, des luttes contre l'austérité, des campagnes en faveur de la justice économique, sociale et écologique sont unies dans notre foi en ce qu'il est possible et nécessaire de créer un monde meilleur. Si nous voulons mener cette tâche à bien, nous devons trouver des façons d'approfondir et de renforcer les liens entre nos luttes.

L'oppression et la répression à l'encontre des **Palestiniens** continuent à s'intensifier sous le régime d'apartheid et de colonialisme d'implantation particulièrement violent d'**Israël**, mais les **BDS** constituent une source d'inspiration cruciale et croissante, pour le peuple palestinien. Le Comité national palestinien pour les **BDS** apprécie grandement les infatigables efforts des activistes **BDS** et des organisations soutenant les **BDS** dans le monde entier. Vous nous inspirez et vous nous donnez de l'espoir.

Nous demandons instamment à la société civile internationale, y compris les syndicats, les ONG, les mouvements de la base, les partis politiques et les parlementaires, de nous rejoindre et d'intensifier les **BDS** :

– en mettant sur pied de larges et massives campagnes de boycott, désinvestissement et sanctions contre **Israël** et

contre les institutions et entreprises internationales qui soutiennent les crimes d'**Israël** ou en tirent profit d'une façon ou d'une autre ;

– en stimulant la conscientisation du grand public autour du régime israélien d'occupation, de colonialisme d'implantation et d'apartheid qui opprime le peuple palestinien et en stimulant le devoir moral et légal de lui résister ;

– en augmentant les pressions sur les gouvernements et sur l'**ONU** afin qu'ils imposent un embargo militaire immédiat contre Israël et qu'ils suspendent toutes formes d'accords de coopération et de libre-échange avec Israël tant que le pays ne se soumettra pas entièrement à ses obligations vis-à-vis des lois internationales.

Dix ans après le lancement des **BDS**, isoler le régime israélien est devenu plus crucial et plus réaliste que jamais. Nous vaincrons !

*Publié le 7 juillet sur BDS Movement. Traduction : JM Flémal.*

*Source :  
[http://www.pourlapalestine.be/index.php?option=com\\_content&view=article&id=2042:un-an-apres-le-massacre-perpetre-a-gaza-par-israel-et-dix-ans-apres-le-lancement-du-mouvement-bds-la-mise-en-place-du-boycott-est-plus-importante-que-jamais&catid=76:partout-il-y-a-des-gens-qui-agissent](http://www.pourlapalestine.be/index.php?option=com_content&view=article&id=2042:un-an-apres-le-massacre-perpetre-a-gaza-par-israel-et-dix-ans-apres-le-lancement-du-mouvement-bds-la-mise-en-place-du-boycott-est-plus-importante-que-jamais&catid=76:partout-il-y-a-des-gens-qui-agissent)*